

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

Paraissant tous les trois mois

TOME XXXI (1906)

NOTES ET MÉMOIRES

COMPTES RENDUS DES SÉANCES

1-2 1906



SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

1, PLACE D'ALBON, 1

GEORG, Libraire, passage de l'Hôtel-Dieu, 36-38.

1906



HERBORISATION

ENTRE

SAINT-PÉRAY ET VERNOUX-D'ARDÈCHE

PAR

MM. G. BEAUVISAGE et Ph. BRETIN

Dans une précédente excursion dont nous avons rendu compte dans ces Annales (1), nous avons pu, de l'impériale de la diligence qui fait le service entre Valence et Vernoux, voir le long de la route nombre de plantes intéressantes et nous avons projeté de les examiner de plus près.

C'est ce que nous avons fait les 11 et 12 juin 1905, en compagnie de deux de nos collègues, MM. Abrial et Cazenave.

De Valence à Saint-Péray, la voiture roule rapidement et nous notons seulement *Melia Azedarach* et *Ailantus glandulosa* bien fleuris, plantés le long de la route; sur les talus on peut voir *Psoralea bituminosa*.

Au-delà de Saint-Péray, la montée commence et nous pouvons noter à loisir : *Helichrysum Stoechas*, *Alyssum calycinum* (en fruits), *Plantago carinata*, *Cistus salvifolius* et *Anthemis tinctoria*.

Plus loin, une association silicicole : *Anarrhinum bellidifolium* et *Andryala sinuata*.

Voici également *Neslia paniculata*, plante commune dans la région (Drôme et Ardèche) et en abondance *Achillea*

(1) Voir *Annales de la Soc. bot. de Lyon*, t. XXVIII, p. 237-243.

Millefolium, *Centaurea paniculata*, *Echium vulgare*, *Galium album* et *Helianthemum Fumana*.

Nous notons aussi parmi ces plantes une belle touffe de *Centranthus ruber* à fleurs blanches.

A 2 kilom. 100 de St-Péray, nous voyons les premiers *Quercus Ilex* dont la floraison est déjà passée, au voisinage se trouvent :

Juniperus communis.	Anthyllis vulneraria.
Jasione montana.	Genista purgans.
Calluna vulgaris.	Hippocrepis comosa.
Tunica saxifraga.	

La végétation se raréfie, devient de plus en plus maigre, des genévriers, des chênes verts, des pins, tous rabougris et mou-tonnés s'élèvent à peine au-dessus d'un tapis bien interrompu formé de cistes, de bruyères, de plantains, de gaillets, etc.

Au voisinage de la route on observe :

Centaurea nigra.	Coronilla varia.
Ononis spinosa.	Buxus sempervirens.
Armeria plantaginea.	Genista scoparia.
Carduus nutans.	Thaspi perfoliatum.
— tenuiflorus (à fleurs blanch.)	Stachys recta.
Cardamine impatiens.	Teucrium scorodonia.

Abandonnant la voiture et la route, nous explorons les rochers du voisinage et nous récoltons :

Centranthus calcitrapifolius.	Malva sylvestris.
Trifolium campestre.	Barkhausia taraxaxifolia.
Melica ciliata.	Galium aparine.
Cynosurus echinatus.	Scleranthus perennis.
Pyrethrum corymbosum.	Medicago orbicularis.
Silene armeria.	Dianthus prolifer.
Chondrilla juncea.	

Puis nous remontons en voiture pour gagner le relai du Pin et jusque là nous notons encore aux abords de la route :

Digitalis purpurea.	Asplenium septentrionale.
Umbilicus pendulinus.	Thesium divaricatum
Helianthemum vulgare.	Cirsium lanceolatum.
Castanea vulgaris.	Senecio adonidifolius.

Après la halte au Restaurant du Pin, nous arrivons à la bifurcation du Fringuet; laissant à droite la route d'Albousières et Boffres, nous nous dirigeons directement et rapidement sur Vernoux; peu au-delà du Fringuet nous rencontrons les premières touffes d'*Ulex europaeus*.

Arrivés à Vernoux, vers midi, nous en partons à 2 heures pour nous diriger à pied sur Boffres en explorant le terrain et en passant par la station de *Cistus laurifolius* voisine de Tracol.

Près de Vernoux, se trouve un petit îlot calcaire où fut exploité un four à chaux, nous dirigeant sur ce point, nous récoltons chemin faisant :

Lathyrus pratensis.	Campanula rotundifolia.
Ajuga genevensis.	Conopodium denudatum.
Trifolium Molinieri.	Scandix Pecten-Veneris.
Orchis maculata.	Eryngium campestre.
Armeria plantaginea.	Lathyrus aphaca.
Oenanthe fistulosa.	Ranunculus arvensis.
Specularia speculum.	Ulex europaeus.
Helianthemum vulgare.	Lithospermum arvense.
Rhinanthus Crista-Galli.	Veronica officinalis.
Muscari comosum.	Polygala austriaca.
Lychnis Flos-Cuculi.	Iberis pinnata (à fleurs roses).
Geranium pyrenaicum.	Vicia angustifolia.
— columbinum.	Rapistrum rugosum.
Cystopteris fragilis.	Lepidium ruderales.

Sur l'îlot calcaire où nous espérions trouver quelques espèces différentes de la flore silicicole du voisinage, nous n'avons rien récolté de particulier, le sol a d'ailleurs été tondu par les moutons qui ont cependant laissé :

Linum tenuifolium.	Helleborus foetidus.
Rosa arvensis.	Hieracium pilosella.
Cirsium acaule.	Tussilago farfara.
Eryngium campestre.	Althaea hirsuta.

Nous partons dans la direction du Prioron, sous une courte mais violente pluie d'orage et nous notons :

Rosa canina.	Stachys germanica.
Neslia paniculata.	Marrubium album.
Bunias Erucago.	Calamintha acinos.

Au-dessus du Prioron nous rencontrons :

Ervum hirsutum.	Conopodium denudatum.
Lampsana minima.	

Enfin, en montant du Prioron à la Faurite à droite du chemin sous bois, et couvrant l'espace qui sépare le chemin d'une carrière abandonnée située en contre-bas, nous découvrons une importante station de *Cistus laurifolius*, située ainsi à quelques centaines de mètres de la station décrite en 1903. Le Prioron, la Faurite et Sanal sont trois petits groupes de

maisons formant un triangle au milieu duquel se trouve cette station nouvelle.

Ces Cistes sont couverts de boutons promettant une floraison magnifique, mais qui n'aura lieu qu'au moins quinze jours plus tard.

Nous trouvons ceux de l'autre station dans le même état, les taillis environnants qui la protégeaient ont été coupés et il semble qu'elle a un peu diminué comme nombre d'individus.

De la Faurite, montant au château du Périer, nous rencontrons :

<i>Nardus stricta.</i>	<i>Teesdalia nudicaulis.</i>
<i>Ornithopus perpusillus.</i>	<i>Hypericum humifusum.</i>
<i>Senecio adonidifolius.</i>	<i>Veronica officinalis.</i>
<i>Genista scoparia.</i>	<i>Conopodium denudatum.</i>
<i>Ulex europaeus.</i>	<i>Centaurea nigra.</i>
<i>Aphanes arvensis.</i>	<i>Pteris aquilina.</i>

Puis, près du château de Chabret :

<i>Arenaria trinervia.</i>	<i>Aspidium Filix-mas.</i>
<i>Stellaria graminifolia.</i>	<i>Cerastium arvense.</i>

Mais le jour s'avance, la pluie a repris et c'est en sa compagnie que nous arrivons à Boffres, à l'hôtel Chanas, où nous nous séchons en attendant le dîner et le coucher.

Le lendemain matin nous quittons Boffres pour nous diriger sur Alboussières; entre Boffres et le pont de la Chaudoreille, affluent du Duzon, nous trouvons :

<i>Lathyrus sphaericus.</i>	<i>Cynosurus echinatus.</i>
<i>Sagina apetala.</i>	<i>Hieracium auricula.</i>
<i>Stellaria uliginosa.</i>	<i>Veronica officinale.</i>
<i>Brassica Cheiranthus.</i>	<i>Digitalis purpurea.</i>
<i>Anthoxanthum odoratum.</i>	<i>Armeria plantaginea.</i>
<i>Lactuca muralis.</i>	

Cette dernière est remarquablement abondante dans toutes les prairies de la région.

Du pont de la Chaudoreille à Alboussières nous récoltons :

<i>Geranium columbinum.</i>	<i>Filago germanica.</i>
<i>Helianthemum vulgare.</i>	<i>Centaurea nigra.</i>
<i>Ornithopus perpusillus.</i>	<i>Conopodium denudatum.</i>
<i>Veronica serpyllifolia.</i>	<i>Aira caryophylla.</i>
<i>Trifolium scabrum.</i>	— <i>praecox.</i>
— <i>Molinieri.</i>	<i>Matricaria inodora.</i>
— <i>repens.</i>	<i>Cynosurus cristatus.</i>
<i>Plantago carinata.</i>	

Nous faisons une halte à Alboussières et après un déjeuner sommaire nous allons rejoindre au Fringuet la route de Valence à Vernoux ; avant le Fringuet nous récoltons *Trifolium stellatum* et quelques pieds d'une renoncule en fruits, et dont les feuilles sont flétries ou tombées, mais la forme du réceptacle nous fait penser à *Ranunculus monspeliacus* et c'est ce que confirmera la comparaison avec des échantillons bien fleuris que nous rencontrerons quelques heures plus tard.

Du Fringuet au Pin nous trouvons encore :

Trifolium ochroleucum.
Montia minor.

Ranunculus hederaceus.

Cette dernière espèce pousse dans l'eau du fossé de la route, tandis que près du restaurant du Pin une belle touffe de *Sedum dasyphyllum* demande au mortier du mur qui la porte le calcaire dont elle a besoin.

A quelques mètres plus bas que le restaurant du Pin, nous quittons la route dont nous avons exploré les abords à la montée et nous nous engageons dans une coursière qui ne rejoindra la route que peu avant Saint-Péray.

Cette coursière se maintient d'abord sur un plateau et dans cette portion nous rencontrons :

Rosa rubiginosa.
Armeria plantaginea.
Stellaria uliginosa.
Senecio adonidifolius.
Genista purgans.
— *scoparia.*
Ranunculus monspeliacus.
Vicia lutea.
Silene inflata.
Lotus corniculatus.
Trifolium campestre.
Teesdalia nudicaulis.
Saxifraga granulata.
Cerastium arvense.
Digitalis purpurea.
Carlina vulgaris.
Vicia angustifolia.

Conopodium denudatum.
Festuca duriuscula glauca.
Muscari comosum.
Achillea Millefolium.
Scabiosa arvensis.
Rhinanthus Crista-Galli.
Polygala vulgaris.
Helianthemum vulgare.
Potentilla argentea.
Ervum hirsutum.
Plantago carinata.
Trifolium Molinieri.
Reseda phyteuma.
Lycopsis arvensis.
Tunica saxifraga.
Ononis spinosa.
Calluna vulgaris.

Mais voici la fin du plateau, la descente devient très rapide, la récolte est encore abondante, nous trouvons des touffes d'un *Thymus Serpyllum* var. *villosus*, dans un petit filet d'eau croissent des *Montia minor* et près de là des touffes d'une



Brunelle à feuilles pennatiséquées et à fleurs d'un blanc jaunâtre, c'est *Brunella alba* var. *pennatifida*. Voici en outre :

Teucrium chamaedrys.	Senecio viscosus.
Herniaria glabra.	Jasione montana.
Calamintha acinos.	Anthyllis vulneraria.
Dianthus prolifer.	Centaurea paniculata.
Spergularia rubra.	— pectinata.
Echium vulgare.	Genista pilosa.
Trifolium stellatum.	Carduus tenuiflorus.
— hirtum.	Stachys recta.
Carduus vivariensis.	Chondrilla juncea.
Helichrysum Stœchas.	Cistus salvifolius.
Helianthemum guttatum.	Papaver argemone (en fruits).
Brunella vulgaris.	Aegilops ovata.
Quercus Ilex.	Sinapis incana.
Ranunculus hederaceus.	Centranthus calcitrapifolius.
Anarrhinum bellidifolium.	Lonicera Caprifolium.

Nous rejoignons la grande route à 1 kilom. 100 de Saint-Péray et récoltons en quittant le sentier *Thesium divaricatum* et *Coronilla minima*.

Puis le long de la route, jusqu'aux abords de St-Péray :

Psoralea bituminosa.	Bryonia diceca.
Euphorbia serrata.	Rumex pulcher.
Centaurea aspera.	Chenopodium stramonifolium.
Rubia peregrina.	Ailantus glandulosa.
Podospermum laciniatum.	Lychnis diceca.
Lepidium graminifolium.	Diplotaxis tenuifolia.
Foeniculum officinale.	Chenopodium ambrosioides.
Aristolochia Clematitis.	

Nous voici dans Saint-Péray, d'où nous rejoindrons Valence et Lyon, notre herborisation est terminée.

Elle ne nous a pas fait faire de découvertes sensationnelles et nous n'y comptons d'ailleurs pas. Mais nous avons pu constater que sous les pins, les chênes ou les châtaigniers de cette région poussent la plupart des espèces silicicoles du massif du Plateau Central.

Certaines espèces comme *Ranunculus hederaceus* et *Centaurea aspera* n'étaient pas signalées dans la région, d'autres ne l'étaient qu'à quelque distance comme *Ranunculus montpe-liacus* dont la variété *lugdunensis* de Jordan était signalée à Tournon.

M. le D^r Saint-Lager dans son étude bibliographique (1) sur la 6^me édition de la Flore de l'Abbé Cariot, regrettait que l'Ardèche n'ait pas été comprise dans le plan de l'auteur et il ajoutait : « Je soupçonne que le parti pris de l'auteur à cet égard vient de ce que la Flore du département de l'Ardèche est peu connue, mais au moins fallait-il poser quelques jalons et montrer aux botanistes l'étendue des lacunes à combler ».

Dans la nouvelle édition de cette Flore, M. le D^r Saint-Lager a comblé en grande partie cette lacune, et c'est un modeste complément à cette œuvre que nous avons apporté ici.

(1) *Annales de la Soc. bot. de Lyon*, t. VII, p. 323.